

Plantes néophytes invasives

Le jardin, une porte ouverte sur le monde

De nombreuses plantes utiles et décoratives ont colonisé nos jardins. Beaucoup d'entre elles viennent de pays lointains et d'autres continents.

Jusqu'à la fin du Moyen-âge, il s'agissait exclusivement de plantes et d'animaux de l'espace méditerranéen ou d'Asie et d'Afrique. Nombre de ces espèces constituent aujourd'hui un élément fixe de notre flore locale. Nos céréales, les petits pois, les lentilles, la vigne, les noix ainsi que toute la palette de mauvaises herbes des champs et des jardins, répandues involontairement par les hommes avec les cultures en font partie.

Ce n'est qu'avec la découverte de l'Amérique que de nouvelles plantes venues d'Amérique du Nord, d'Amérique centrale et d'Amérique du Sud furent introduites chez nous. Des plantes utiles précieuses telles que la pomme de terre, la tomate, les haricots en font partie tout comme des plantes décoratives telles que les asters, les solidages ou le conyza. On peut cultiver de nombreuses espèces dans le jardin où elles restent. D'autres espèces se plaisent si bien chez nous, qu'elles franchissent facilement la barrière du jardin ou se propagent du champ au paysage alentour. Ce type de plantes qui peuvent redevenir sauvages chez nous et qui n'ont été introduites ou n'ont apparues qu'après l'année 1492, sont appelées néophytes, donc « nouvelles plantes ».



Le long des points d'eau, la berce du Caucase forme de grands troupeaux moutonnants. En cas de contact, la plante peut provoquer de fortes réactions cutanées et des brûlures de la peau.



Après la floraison, les fleurs de balsamine de l'Himalaya aux parfums sucrés forment de nombreuses graines qui sont projetées au moindre contact.

© Photo Stock - Balsamine de l'Himalaya

multiplicity

VILLE DE
LUXEMBOURG
www.vdl.lu

La biodiversité chez moi

Qu'est-ce que les plantes néophytes invasives ?

La plupart des plantes néophytes apparaissent de manière sporadique dans nos paysages sur des sites où l'équilibre naturel a été dérangé. Elles restent quelques années avant que la flore locale reprenne le dessus.

Seules quelques espèces réussissent à s'imposer à la flore locale, voire à repousser celle-ci. Dans ce cas, on parle de néophytes invasives. Elles peuvent alors se révéler problématiques car elles :

- Se propagent fortement,
- Repoussent les espèces locales,
- Signifient une détérioration de l'approvisionnement en nourriture des animaux vivant à l'état sauvage,
- Peuvent causer des préjudices à la santé,
- Peuvent causer des préjudices économiques.

Les plantes néophytes invasives au Luxembourg

Les espèces suivantes sont considérées comme particulièrement invasives. Même les petites populations devraient être combattues à temps afin d'éviter une propagation plus importante. Une liste complète des néophytes pertinentes pour le Luxembourg peut être consultée sur www.neobiota.lu.

Espèces annuelles avec forte formation de graines

La balsamine de l'Himalaya (<i>Impatiens glandulifera</i>)	Forme des peuplements denses de 3 m de haut le long des cours d'eau
--	---

Espèces vivaces aux fortes racines tubéreuses ou avec des rejets

Espèces de renouée vivace (<i>Fallopia japonica</i> , <i>Fallopia sachalinensis</i> , <i>Fallopia x bohemica</i>)	Peut former des peuplements dominants pouvant atteindre 3 m de haut. Les racines puissantes peuvent causer des dommages aux bâtiments, aux routes et à d'autres infrastructures
---	---

Solidage du Canada et verge d'or géante (<i>Solidago canadensis</i> , <i>Solidago gigantea</i>)	Forme des peuplements purs étendus
---	------------------------------------

Berce du Caucase (<i>Heracleum mantegazzianum</i>)	Forme des groupes d'arbustes avec des inflorescences pouvant atteindre 3 m de haut. Attention ! La plante peut déclencher de fortes réactions cutanées et des brûlures
--	--

Arbustes

Arbre aux papillons (<i>Buddleja davidii</i>)	Forte propagation possible sur les pavés des villes et sur les surfaces de gravats
Robinier (<i>Robinia pseudoacacia</i>)	L'écorce, les feuilles et les graines sont toxiques
Laurier-cerise (<i>Prunus laurocerasus</i>)	Souvent utilisé comme arbuste d'ornement dans les jardins. Toutes les parties de la plante sont toxiques

Que faire ?

Comme une partie des plantes néophytes invasives peut se propager massivement sur les sites qui leur plaisent, il faut surveiller leur propagation et élaborer des stratégies pour les tenir en échec. Malheureusement, on est souvent obligé de constater que, par rapport aux moyens développés pour combattre les néophytes invasifs, les résultats sont plutôt modestes.

Vous pouvez aider à empêcher la propagation des plantes néophytes car certaines d'entre elles, particulièrement envahissantes, viennent de nos jardins : elles se réensemencent elles-mêmes par leurs graines ou par les dépôts sauvages des déchets de jardin. Contribuez à tenir en respect les espèces invasives déjà existantes et empêcher la propagation de nouvelles espèces.

- Renoncez à la plantation d'espèces invasives dans votre jardin,
- Ne déposez en aucun cas des déchets de jardin hors des surfaces prévues à cet effet,
- Signalez vos observations, par exemple via l'application iNaturalist ou sur www.data.mnhn.lu.



En été, le buddleja se remarque particulièrement avec ses fleurs violettes lumineuses. Il peut se propager fortement sur les sites d'ébouillements secs.



La renouée du Japon pousse surtout le long des cours d'eau et peut causer des dégâts matériels.

POUR EN SAVOIR PLUS :



→ Lien

www.neobiota.lu



→ Lien

Espèces toxiques et envahissantes : environnement.public.lu



→ Lien

SIAS - « Invasive Arten » : www.sias.lu